

rent plus intimes et plus fréquentes ; elle me recevait, m'écoutait et m'instruisait avec une bonté indicible ; elle me consolait et me conseillait dans mes afflictions et remplissait mon âme d'une lumière céleste et d'une doctrine toute divine Elle me fit renouveler les vœux de ma profession entre ses mains, et ensuite, cette très aimable Mère se familiarisa de plus en plus avec sa servante, et ôta le voile qui cache aux mortels les sublimes et magnifiques mystères que renferme sa vie. Je jouissais habituellement de cette insigne faveur et de cette lumière surnaturelle, surtout aux jours de ses fêtes, et en plusieurs autres circonstances, où divers mystères me furent révélés ; mais ce n'était pas avec cette plénitude et avec cette clarté que j'y ai trouvées, lorsqu'elle me les a enseignés dans la suite, en me réitérant maintes fois l'ordre de les rapporter tels que je les concevrais et qu'elle me les dicterait. Ce fut principalement au jour d'une des fêtes de notre Bienheureuse Vierge, que le Très-Haut me dit qu'il tenait cachés plusieurs mystères qu'il avait opérés à l'égard de cette divine Reine, et plusieurs faveurs qu'il lui avait faites comme étant sa Mère, quand elle était encore voyageuse parmi les mortels ; et qu'il voulait me les découvrir afin que je les écrivisse d'après son propre enseignement. Je résistais néanmoins pendant dix ans à cette volonté de Dieu,